

30 juillet 1935

Les partis politiques

Un de nos confrères de langue arabe, s'adressant à la jeunesse « cultivées », lui demande de se constituer un parti politique. Sans limiter aussi étroitement à la jeunesse et à la jeunesse « cultivée » le recrutement des membres d'un parti, nous avons préconisé nous-mêmes pour le Liban, on s'en souvient, la création d'organismes de doctrine et d'action.

Il existe des partis au Liban. Il n'en existe pas un cependant, à notre connaissance, qui puisse se flatter d'agir ou d'avoir agi puissamment sur l'opinion, pas un qui puisse faire valoir des résultats concrets, pas un non plus qui puisse se réclamer de l'avenir.

Quelles sont les raisons de ces échecs ?

La difficulté, d'abord, que l'on éprouve dans un pays où les réunions ne sont autorisées qu'avec la plus grande circonspection, et quand elles sont autorisées, astreintes à la plus méfiante des surveillances, la difficulté donc de conserver la liberté d'esprit et de mouvements si nécessaire à la vie d'un parti.

Ensuite, et c'est là le reproche qu'on pourrait leur adresser, l'échec des partis tient également au fait qu'ils n'ont pas su se donner des principes et des idéaux assez généreux – et généraux pour attirer, retenir et grouper, par dessus les divergences de classes, de cultes et de cultures, un nombre assez considérable de Libanais.

Enfin, et ceci pourrait constituer un reproche aux Libanais eux-mêmes, ceux-ci ne se sont pas encore accoutumés à l'idée d'obéir, d'agir sans discuter et de se dévouer à une entreprise dont ils ne seraient pas les chefs. C'est contre ces défauts nationaux, précisément, que l'institution du service militaire peut exercer une influence bienfaisante.

Ce sont ces mêmes défauts qui s'opposent, dans une importante mesure, au développement des partis.

Précisons, s'il le faut, que pour tous, la création de partis s'impose beaucoup moins comme un but que comme un moyen.

Un moyen de réaliser, sur le plan politique, une certaine unité nationale.

Un moyen d'évaluer exactement ce que nous pouvons et ce que nous voulons.

Un moyen d'apprendre à coordonner nos efforts en vue d'un idéal qui nous dépasse tous.

Un moyen de nous enseigner la méthode, la discipline librement acceptée, la soumission à une loi que nous nous sommes donnée, l'ordre.

Peut-on nier que nous en ayons besoin ?